

La Maison-Dieu, 172, 1987, 117-126

Jean ÉVENOU

L'ENSEIGNEMENT DE LA LITURGIE EN ITALIE

DANS les années qui ont précédé Vatican II, de 1954 à 1962, les professeurs de liturgie de divers pays ont pu bénéficier au cours du mois de juillet d'une semaine d'études à l'Abbaye du Mont-César : des maîtres prestigieux, comme Dom Botte et Mgr Borella, pour ne citer que des disparus, y ont semé le grain qui devait lever ensuite dans la réforme liturgique postconciliaire, pour le bien de toute l'Église. L'enjeu de l'époque ne manquait ni d'importance ni d'urgence : il ne s'agissait pas moins que de faire passer les professeurs de liturgie d'un cours de rubriques à un enseignement de la liturgie comme *Lex orandi-Lex credendi* dans ses divers aspects : de l'histoire à la liturgie comparée, de l'anthropologie à la théologie. Vaste programme, que le Concile vint interrompre : les intervenants des Semaines du Mont-César devaient préparer la Constitution sur la liturgie puis élaborer sa mise en application au sein du *Consilium*. La formation liturgique n'allait plus s'adresser à un groupe restreint de professeurs, mais à tout le peuple chrétien.

Les professeurs de liturgie n'étaient pas pour autant oubliés : dès 1964 l'Instruction *Inter œcumenici* s'occupait de la formation liturgique du clergé (nn. 11-12) et en 1968 la *Ratio fundamentalis institutionis sacerdotalis*, publiée par la S. Congrégation pour l'enseignement catholique, comptait la liturgie parmi les disciplines principales, en élargissant son programme aux aspects théologique, historique, mais aussi spirituel et pastoral, et non plus seulement juridique (n. 79).

Qu'en est-il de ces directives aujourd'hui dans les séminaires ? L'espace francophone n'a plus disposé du cadre des Semaines du Mont-César, mais un certain nombre de professeurs de France ont pu bénéficier dans les années qui suivirent Vatican II du stage annuel de Bellefontaine organisé par le CNPL, et dont l'objectif était plus large que celui de l'enseignement dans les séminaires.

L'Italie offre l'exemple d'un pays où une association (APL)¹, regroupant depuis 1970 les professeurs de liturgie et les chercheurs dans cette discipline, démontre depuis plus de quinze ans sa vitalité et son efficacité. Son objectif est « de promouvoir l'étude et de mettre à jour l'enseignement de la liturgie dans les Facultés de théologie et les Séminaires..., selon l'esprit du 2^e Concile du Vatican »². Un des moyens les plus efficaces, qui rappelle les Semaines du Mont-César, est l'organisation d'une semaine d'études chaque année dans un lieu différent, sur un thème particulier, et souvent en lien soit avec la publication des nouveaux livres liturgiques, soit avec un projet pastoral de la Conférence épiscopale italienne, ce qui ajoute à la cohérence des efforts et à leur insertion dans le contexte pastoral de l'Église du pays. La publication ensuite des actes de ces semaines élargit le cercle de ceux qui peuvent être atteints par ce renouveau de l'enseignement de la liturgie. Sous le titre général *Studi di liturgia*, l'éditeur Marietti a publié depuis 1972 une

1. Associazione italiana dei professori e cultori di liturgia.

2. Statuts de l'APL, § 1.

quinzaine de volumes. Un aperçu des thèmes abordés et du contenu des volumes publiés depuis 1980 permettra de se faire une idée du travail accompli sans bruit mais avec ténacité et donnera peut-être à d'autres pays le désir de se doter d'un semblable moyen de formation.

1. La célébration de la pénitence chrétienne (1980)³

La semaine d'études, tenue à Armeno (Novara) en 1980, abordait un thème d'actualité : la publication du nouvel *Ordo Paenitentiae* et du document pastoral de l'épiscopat italien qui l'accompagnait était récente (1974) mais plus encore la crise de la pratique du sacrement de pénitence dans l'action pastorale de l'Église n'épargnait pas l'Italie et devenait manifeste. La recherche menée au cours de cette semaine d'études s'est articulée autour de trois aspects : théologique, ecclésial et liturgique.

La réflexion théologique part d'un panorama de la production bibliographique récente et des grandes lignes qui s'en dégagent (C. Collo, pp. 10-24) et se développe autour d'une question posée par G. Moïoli (pp. 45-63), à partir du nom du sacrement : est-ce le sacrement du pardon ou de la pénitence ? — et de sa place dans le dispositif sacramentaire de l'Église. La ligne développée par les Préliminaires du nouvel *Ordo Paenitentiae* ne serait-elle pas une invitation à retrouver l'appellation antique de « réconciliation des pénitents », ce qui souligne la place du sacrement dans le mystère de l'Alliance pascale à travers la demande de conversion du baptisé pécheur ?

Le contexte ecclésial actuel provoque une réflexion de G. Piana sur les aspects anthropologiques et éthiques du péché, de la réconciliation, du pardon (pp. 25-44) : c'est une invitation à revoir ces catégories constitutives de la

3. *La celebrazione della penitenza cristiana*, Marietti, Torino, 1981, 166 p.

pratique ecclésiale. De son côté, L. Pinhus interprète les données d'une enquête auprès d'une centaine de jeunes de 16 à 18 ans sur leur perception de l'aspect rituel du sacrement de pénitence (pp. 100-111).

L'aspect liturgique du sacrement n'est pas négligé : la genèse du nouvel *Ordo*, son évaluation, ses potentialités (P. Visentin, pp. 64-78) ; des propositions visant à mettre en œuvre les trois formes de célébration qu'il présente (S. Maggiani, pp. 79-97) ; les notes théologiques et les indications pastorales provenant des interventions des Conférences épiscopales d'Italie et des pays environnants lorsqu'elles ont présenté le Rituel : des situations pastorales proches n'ont pas suscité des réponses identiques, surtout à propos de l'application délicate des normes pour l'absolution collective (Ph. Rouillard, pp. 112-122).

Deux autres aspects devaient encore retenir l'attention des professeurs : la pénitence dans la catéchèse des enfants (W. Ruspi, pp. 123-133) et le devenir de la confession de dévotion (R. Falsini, pp. 131-152).

2. Ecclésiologie et Liturgie (1981)⁴

Ce volume donne les actes de la 10^e Semaine de l'APL tenue à Bologne. Ici aussi, les lignes de réflexion d'ordre historique, liturgique et ecclésiologique se copénètrent.

S'appuyant volontiers sur des auteurs français et les Conférences Saint-Serge, D. Sartore examine le problème méthodologique de la liturgie comme lieu théologique, comme épiphanie de l'Église, et recherche à travers une brève évocation historique le rapport entre ecclésiologie et liturgie (pp. 10-29). F. Arduzzo relève la dimension liturgique qu'a prise la réflexion théologique contemporaine aussi bien du côté protestant que du côté catholique (pp. 30-53). Examen prolongé du côté orthodoxe par P. Barrera (pp. 54-71).

4. *Ecclesiologia e Liturgia*, Marietti, Torino, 1982, 182 p.

Un deuxième temps de réflexion s'est concentré sur Vatican II : la réforme liturgique décidée par le Concile n'est-elle pas structurellement connexe à une ecclésiologie dont elle dépend et qu'en partie elle-même a contribué à faire naître et à mettre en évidence ? G. Colombo le montre à partir de quatre thèmes : la sacramentalité, la collégialité et la co-responsabilité, l'importance de l'Église locale, le rapport au monde compris comme service (pp. 72-89). A. Pistoia s'intéresse, pour sa part, à l'assemblée comme sujet de la célébration, d'après les *Praenotanda* et les modèles célébratifs des nouveaux Rituels (pp. 90-126).

Enfin une réflexion plus globale et prospective de L. Sartori (pp. 127-136) situe les rapports Église-Liturgie dans un nouveau contexte culturel et une nouvelle conception de l'unité catholique qui ne peuvent manquer d'entraîner des implications pour l'avenir de la liturgie.

Un peu en marge du thème général, mais non complètement, E. Lodi montre combien l'enseignement de la liturgie doit aller de pair avec la pratique liturgique dans les maisons de formation des prêtres (pp. 138-148), tandis que L. Della Torre entreprend d'élaborer des critères pour des modèles de célébration selon des assemblées diversifiées (pp. 149-159).

3. L'année liturgique (1982)⁵

La rencontre de l'APL à Brescia a porté sur l'année liturgique. Il ne s'agissait pas de reprendre à frais nouveaux le donné complexe relatif à l'année liturgique (histoire, réforme récente, orientation théologique sous-jacente à cette structure pastorale, sa signification dans la vie de l'Église, etc.), mais, à partir de ce qui est communément connu et pacifiquement reçu par les liturgistes, de proposer des pistes d'approfondissement, selon

5. *L'anno liturgico*, Marietti, Torino, 1983, 186 p.

une double perspective, d'importance et d'actualité particulières.

La première se propose d'aller plus loin dans l'interprétation des données historiques relatives au développement de l'année liturgique : — dans la tradition hébraïque (P. de Benedetto, pp. 39-46) : la liturgie des fêtes comme moment d'expression et de formation de la foi du peuple hébreu ; — les leçons à retirer de la tradition chrétienne primitive (F. Brovelli, pp. 47-62) : le conférencier s'appuie en particulier sur les études publiées dans LMD 147-148 pour essayer d'éclairer de manière pertinente la problématique contemporaine des rythmes de vie avec leur répercussion sur l'année liturgique.

La seconde perspective confronte précisément le thème de l'année liturgique aux provocations qui naissent du contexte actuel, culturel et ecclésial. Sur le versant culturel, A. Rizzi examine l'interprétation particulière à notre époque de la catégorie « temps » (pp. 11-22) et L. Della Torre, la problématique pastorale sur l'année liturgique dans ses rapports avec le calendrier et les rythmes de vie actuels (pp. 23-38). L'auteur n'hésite pas à aborder des sujets épineux, comme les dimanches à thème ou les rapports plus ou moins heureux entre les programmes catéchétiques et l'année liturgique. Sur le versant ecclésiologique, A. Santantoni s'efforce de fournir une interprétation théologique de l'année liturgique, d'y voir un itinéraire pour la foi et de lui reconnaître un rôle de formation catéchétique et pastorale (pp. 63-80).

Deux autres études complètent cet ensemble, l'une de L. Fioriti sur l'année liturgique à Byzance, avec une bibliographie assez développée (pp. 83-110), l'autre de J. Calabuig sur l'enracinement de la présence de Marie dans l'année liturgique (pp. 111-133).

Enfin l'enseignement sur l'année liturgique dans les séminaires, sa thématique et sa méthodologie, la recherche de mise en valeur des célébrations de l'année liturgique font l'objet de pages plus rapides (pp. 133-151).

4. Esprit Saint et Liturgie (1983)⁶

Après une semaine consacrée à la christologie en 1979 et une autre à l'ecclésiologie en 1981, l'APL a étendu sa réflexion, à la semaine de Valdragone (S. Martino) de 1983, à la pneumatologie dans son rapport à la liturgie. L'enquête de S. Panimolle à travers la Bible sur l'adoration de Dieu en esprit et en vérité (pp. 11-22) met en relief la singularité du culte célébré dans l'Esprit du Seigneur ressuscité.

Dans une recherche de théologie historique sur l'Esprit Saint et la réalité sacramentelle (pp. 23-43), E. Ruffini permet de découvrir la richesse qui ressort ou devrait ressortir du thème pneumatologique pour une meilleure perception de ce qui est célébré dans les sacrements. Pour sa part, E. Mazza explore la pneumatologie contenue dans les livres liturgiques rénovés : coups de sonde plutôt qu'exploration complète (pp. 45-58). Comment célébrer le mystère du Christ à la lumière de la réflexion théologique ? C'est l'objet du rapport de S. Maggiani (pp. 59-84) : Le concept de participation active prend toute sa valeur si l'on est persuadé que l'action célébratoire est appelée à être le lieu d'une expérience religieuse authentique, rendue possible par la participation au don de l'Esprit Saint. G. Ceretti montre les nouvelles perspectives que peut ouvrir le dialogue sur le thème du Saint-Esprit dans le débat œcuménique actuel sur les sacrements (pp. 85-106). La dernière partie de l'ouvrage est consacré plus directement à la dimension pneumatologique dans l'enseignement de la liturgie, au problème de la participation active dans la pastorale, à une synthèse des débats après les exposés et de la table ronde qui a conclu la semaine (pp. 109-128) et enfin, par M. Sodi, à un bilan-prospective de l'activité de l'APL pendant sa première décennie (pp. 131-165).

6. *Spirito Santo e Liturgia*, Marietti, Torino, 1984, 173 p.

5. La réforme liturgique entre le passé et l'avenir (1984)⁷

La 13^e semaine de l'APL, à Cassano Murge (Bari), devait tout naturellement évoquer le chemin parcouru, vingt ans après la promulgation de la Constitution sur la Liturgie. Mais l'examen a porté surtout sur la situation de la réforme liturgique en Italie, en exploitant les résultats d'une enquête demandée par la Conférence épiscopale.

C'est d'abord un bilan critique : sur les instances, les orientations et les problèmes du mouvement liturgique, plus largement qu'en Italie, par G. Angelini (pp. 11-29), puis sur la situation de la liturgie en Italie, par R. Cipriani, à partir des données de deux enquêtes, l'une sur la religiosité des jeunes dans deux quartiers de Rome, l'autre qui est l'enquête demandée par la Conférence épiscopale (pp. 31-57). Cette dernière fait l'objet d'une analyse en prospective théologique et pastorale par G. Cardaropoli (pp. 59-77). Il note, à côté de l'influence importante de la sécularisation de la société (pp. 66-68), l'absence en Italie des extrémismes rencontrés en d'autres pays, ce qui n'empêche pas de relever une distance entre une acceptation extérieure de la réforme liturgique et la persistance d'une ecclésiologie en disharmonie avec les orientations du nouveau rituel, ainsi que d'une mentalité individualiste (pp. 63-64). Pour promouvoir la liturgie, L. Brandolini examine les aspects positifs de la réforme liturgique, mais aussi ses limites, les carences et les difficultés rencontrées dans son application à travers les structures ecclésiales (pp. 75-92). G. Venturi expose les conditions et les exigences requises, à son avis, pour que le rite fonctionne, pour passer du texte écrit, le rituel, à sa mise en œuvre, la célébration (pp. 93-109). G. Genero s'intéresse à la formation des célébrants

7. *Riforma liturgica : tra passato e futuro*, Marietti, Torino, 1985, 173 p.

(pp. 111-138) : il se plaît à signaler les échanges positifs avec d'autres pays comme la France, grâce en particulier à la traduction italienne d'ouvrages du CNPL et d'autres (p. 134).

Avant la synthèse des débats qui suivirent les exposés et de la table ronde de conclusion (pp. 155-168), B. Neunheuser évoque (pp. 139-153) la forte personnalité et l'activité scientifique de dom Salvatore Marsili, osb, décédé en novembre 1983, et qui était le président de l'APL.

6. La célébration chrétienne⁸

Présidée désormais par Fr. Brovelli, la 14^e semaine d'études de l'APL s'est tenue en 1985 à Bergame. En examinant les dimensions constitutives de l'action liturgique, les participants ont voulu conduire une réflexion fondamentale sur la célébration chrétienne.

Quelles sont les lois vitales de la liturgie ? A cette question, D. Sartore va à la recherche de réponses dans des ouvrages plus ou moins récents : *L'esprit de la liturgie*, de R. Guardini, *La célébration liturgique*, de J.A. Jungmann, *L'initiation théologique à la liturgie*, de C. Vagaggini, *Anamnesis*, I, de S. Marsili (éd.), *L'Église en prière*, I, de A.-G. Martimort (éd.), *Gottesdienst der Kirche*, I, de H.B. Meyer (éd.), *La celebración en la Iglesia*, I, de D. Borobio (éd.), *Célébrer le salut*, de J.J. von Allmen, *Liturgie de source*, de J. Corbon. A travers la diversité des perspectives, l'auteur essaie un regroupement des fondements théologiques, des lois et des structures de la célébration liturgique (pp. 17-44). Bien au courant, entre autres, de la réflexion en France, C. Rocchetta présente une synthèse de la problématique sur la liturgie comme événement et mémorial (pp. 45-78). E. Bargellini étudie la liturgie comme prière à

8. *La celebrazione cristiana : dimensioni costitutive dell'azione liturgica*, Marietti, Torino, 1985, 194 p.

l'intérieur de l'Alliance, ce qui lui permet de souligner son aspect vertical ou descendant : elle est *opus Dei*, avec Dieu comme premier acteur et son Esprit comme présence animatrice et unifiante (pp. 79-94). C'est l'autre aspect, complémentaire, que met en valeur A. Pistoia : la liturgie comme action de l'Église dans l'assemblée célébrante, organisée hiérarchiquement, et signe pour le monde (pp. 95-113). L. Della Torre s'interroge sur les rapports entre liturgie et foi, liturgie et vie (pp. 114-129). F. Rainoldi, enfin, explore le domaine de la ritualité et du symbolisme en examinant la liturgie comme langage de symboles (pp. 130-151).

Ce volume se présente comme une contribution claire et précise à une urgence de l'Église en Italie et servira sans nul doute à l'élaboration d'un document de base, vivement souhaité, sur la liturgie pour les agents pastoraux. N'y aurait-il que l'Italie à pouvoir bénéficier de la riche réflexion qu'il contient ?

Jean ÉVENOU